

Pour qu'un oppidum soit Uxellodunum, il doit impérativement répondre à toutes les descriptions géographiques et physiques de l'oppidum décrites dans la guerre des Gaules. Une grande quantité d'informations sont fournies par Jules César qui est le principal témoin de cette histoire.

Extraits du texte de la guerre des Gaule sur la géographie d'Uxellodunum	Dédution à partir du texte			
<b>Chapitre 30-31-36-39: contingent Romain devant Uxellodunum</b>				
<p><i>ch 30) le légat Caninius se lança à leur poursuite avec <u>deux légions</u>,</i>  <i>ch 31) les autres cités, situées aux confins de la Gaule, touchant à l'océan, et qu'on appelle armoricaines, entraînées par l'exemple des Carnutes, remplissent sans délai, à l'approche de <u>Fabius et de ses légions</u>,</i>  <i>ch 36 ) Caninius envoie en avant vers le camp ennemi toute la cavalerie et <u>les fantassins Germaines</u>, qui étaient d'une agilité extrême ;</i>  <i>ch 39) César laissa donc son légat Calénius, à la tête de <u>deux légions</u>, avec ordre de le suivre à étapes normales</i></p>	Six légions et de l'infanterie Germaine assiègent l'oppidum d'Uxellodunum soit 40 000 combattants environ. C'est le même nombre que devant Gergovie. Les Romains ont certainement les moyens humains pour prendre la ville par la force. Ce ne sera pas la stratégie choisie par César, il préférera l'assiéger. Mais l'importance du contingent Romain implique que la ville d'Uxellodunum puisse accueillir une population au moins aussi importante que le contingent Romain avec une armée, du bétail, des chevaux et du fourrage.	Cabrerets	Capdenac	Le puy d'Issolus
<p><i>De tous côtés la place était défendue par des rochers à pic, dont l'escalade, même en l'absence de tout défenseur, était difficile pour des hommes portant leurs armes</i></p>	Cet extrait du texte donne la principale caractéristique d'un oppidum. Uxellodunum doit être sur une montagne difficile d'accès.			
<p><i><u>Voyant</u>, d'autre part, qu'il y avait dans la ville une grande quantité de bagages</i></p>	Implique que le camp de Caninius doit surplomber la ville et de suffisamment près pour voir ces détails. Depuis le pied ou le flanc d'une colline, on ne peut pas voir ce qui se passe au sommet.			
<p><i>Caninius établit ses cohortes dans trois camps placés sur des <u>points très élevés</u></i></p>	Les trois camps Romains sont sur trois collines autour de l'oppidum			
<p><i>Si les Gaulois essayaient de fuir secrètement en les emportant, il n'était pas possible d'échapper non seulement à la cavalerie, mais aux légionnaires même</i></p>	Une seule sortie de l'oppidum. Elle est carrossable mais difficile avec des chariots. Elle a du être contrôlée par de l'infanterie Romaine. Le Barry à Cabreret est le passage unique pour sortir de l'oppidum, il contrôle aussi la sortie par le Célé			
<p><i>Caninius entreprit de construire peu à peu, selon ce que permettaient ses effectifs, un retranchement qui faisait le tour de la ville.</i></p>	Les trois camps Romains sont sur trois collines de l'oppidum puisque le retranchement fait le tour de la ville, pas celui de l'oppidum. Il sont obligés de surveiller leurs retranchements.			

<b>Chapitre 34</b>				
<i>Drappès et Luctérios laissant deux mille soldats dans la place emmènent les autres.</i>	Uxellodunum doit pouvoir recevoir une ville plus 2000 soldats plus la troupe de Luctérios et Drappès. On verra plus loin qu'ils sont surement très nombreux car Caninius a utilisé plus d'une légion pour les surprendre.			
<i>Caninius ne se presse point d'entourer toute la place d'une ligne fortifiée il craignait qu'une fois achevée il ne lui fût impossible d'en assurer la défense</i>	Caninius a peur que ses deux légions ne suffisent pas pour tenir le siège. Des Gaulois ont quittés Uxellodunum et Caninius n'a pas les effectifs suffisants pour installer une contrevallation et une circonvallation comme à Alésia.			
<b>Chapitre 35</b>		Ca	Ca	Le
		br	nd	ou
<i>Après avoir fait une ample provision de blé, Drappès et Luctérios s'établissent à un endroit qui n'était pas à plus de dix milles de la place, et d'où ils se proposaient d'y faire passer le blé peu à peu.</i>	Le camp de stockage des Gaulois est à 10milles (15 km) d'Uxellodunum. Ils doivent mettre le blé à l'abris pour le protéger de la pluie pendant la période où ils vont essayer de le transférer par étapes à Uxellodunum.			
<b>Chapitre 36</b>		Ca	Ca	Le
		br	nd	ou
<i>Caninius apprend par des prisonniers qu'une partie des troupes est restée avec Drappès dans un camp qui n'est pas à plus de douze milles</i>	La dernière mesure était prise entre Uxellodunum et le camp de Drappès (10 miles). Celle-ci est prise entre le camp de Caninius et celui de Drappès (12 miles)			
<i>Caninius envoie en avant vers le camp ennemi toute la cavalerie et les fantassins Germains, qui étaient d'une agilité extrême ; lui-même, après avoir réparti une légion dans les trois camps, emmène l'autre en tenue de combat</i>	La troupe de Caninius est nombreuses. Une légion (6000h) avec de la cavalerie composée de Romains et de germains. Ceci informe que les militaires Gaulois avec Luctérios sont nombreux. Certainement plus de 1000 hommes qui s'ajoutent aux 2000 restés dans la place.			
<b>Chapitre 37</b>		Ca	Ca	Le
		br	nd	ou
<i>Caninius est débarrassé maintenant de l'ennemi extérieur, dont la crainte l'avait jusque-là empêché de disperser ses forces dans des postes et d'investir complètement la place</i>	ceci confirme que les troupes de Luctérios étaient nombreuses puisque désormais Caninius n'a plus besoin de disperser ses forces contre une attaque extérieure.			
<b>Chapitre 40</b>		Ca	Ca	Le
		br	nd	ou
<i>César voit que les travaux de fortification entouraient complètement la place.</i>	La ville est encerclée pas l'oppidum. Caninius débarrassé des troupes de Luctérios ne craint plus un ennemi de l'extérieur. Il concentre ses fortifications sur la ville.			
<i>Une rivière coulait au milieu d'une vallée profonde qui entourait presque complètement la montagne sur laquelle était juché Uxellodunum.</i>	Une rivière coule dans un canyon (vallée = 2 cotés ) elle entoure presque complètement l'oppidum où se distingue une montagne occupée par Uxellodunum. La ville est bloquée par des fortifications. Uxellodunum domine l'oppidum.			

<i>Détourner la rivière, le terrain ne s'y prêtait pas : elle coulait, en effet, au pied de la montagne dans la partie la plus basse, si bien qu'en aucun endroit on ne pouvait creuser des fossés de dérivation</i>	La rivière ne peut pas être détournée. Elle doit forcément être dans un canyon.			
<i>Mais les assiégés n'y avaient accès que par une descente difficile et abrupte</i>	L'accès à la rivière est abrupte depuis la ville assiégée. Les remparts des Romains bloquent la ville mais pas l'oppidum. Ils peuvent s'approvisionner en eau à la rivière par des accès difficiles.			
<i>pour peu que les nôtres en défendissent l'abord, ils ne pouvaient ni approcher de la rivière, ni remonter, pour rentrer, la pente raide, sans s'exposer aux coups et risquer la mort.</i>	Les Romains ont la possibilité de bloquer les accès qui descendent de la ville à la rivière. Les Romains sont derrière la rivière puisqu'ils ne risquent rien. Rester le dos à la rivière serait dangereux pour Eux.			
<i>César posta des archers et des frondeurs, plaça même de l'artillerie sur certains points en face des pentes les plus aisées, et ainsi il empêchait les assiégés d'aller puiser l'eau de la rivière.</i>	Sur certains points les Gaulois ont accès à la rivière par des pentes plus douces que celles de l'oppidum. César doit y avoir placé de l'artillerie mais de l'autre côté de la rivière car en cas d'attaque massive sur un de ces postes Les Romains ne pourraient pas reculer.			
<b>Chapitre 41</b>		Ca	Ca	Le
<i>Alors les Gaulois se mirent à venir tous chercher de l'eau en un seul endroit, au pied même du mur de la ville, où jaillissait une source abondante,</i>	Les accès à la rivière sont bloqués. Une source abondante suffisante pour la ville entière doit être au pied du mur de la ville.	br	od	ou
<i>Une source abondante, du côté que laissait libre, sur une longueur d'environ trois cents pieds, le circuit de la rivière</i>	La source doit être à 300 pieds de la rivière (80m). C'est inconditionnel car même si la mesure est arrondie elle est précisée.			
<i>Les assiégés, en effet, descendant au pas de course de leur position qui dominait la nôtre, combattent de loin sans avoir rien à craindre et blessent un grand nombre de nos hommes qui s'obstinent à avancer</i>	Les assiégés peuvent descendre au pas de course sur une position beaucoup plus haute que celle des Romains afin de se trouver en sécurité pour puiser de l'eau.			
<i>cela n'empêche pas nos soldats de faire progresser les mantelets et, à force de fatigue et de travaux, de vaincre les difficultés du terrain</i>	Les Romains avancent sur les 80 m de pente pour arriver à la source. Ils sont protégés par des mantelets parce que les Gaulois sont plus haut.			
<i>En même temps, ils creusent des conduits souterrains dans la direction des filets d'eau et de la source où ceux-ci aboutissaient</i>	Les Romains creusent des conduits souterrains sous un talus où des filets d'eau ruissellent depuis la source. Ils vont vidanger les filets d'eau.			

<i>ce genre de travail pouvait être accompli sans aucun danger et sans que l'ennemi le soupçonnât.</i>	Les Romains qui percent les conduits sous terrain ne risquent rien. Les Gaulois ne peuvent pas les voir ni les entendre puisque les ennemis ne soupçonnent ces travaux. Le bruit de l'eau devait couvrir celui des outils.			
<i>On construit un terrassement de soixante pieds de haut, (17m)</i>	Deux fois dans la guerre des Gaules César fait construire des tours. 1) À Avaricum devant les murs de la ville. 2) À Uxellodunum devant la source. Il faut comprendre pourquoi. Sur un terrain même très en pente les scorpions Romains peuvent atteindre le haut de la pente. Au pied d'un mur ou d'une falaise ils ne peuvent pas être efficace. Il faut donc construire une tour de la même hauteur que le haut du mur ou le haut de la falaise			
<i>on y installe une tour de dix étages, qui sans doute n'atteignait pas la hauteur des murs</i>	Pas d'information sur la hauteur d'un étage. Une hauteur de deux mètres permet à un homme de s'y tenir debout. La tour devait mesurer environ 20 mètres. Cette tour ne doit pas surpasser la hauteur de toute la falaise mais être à la hauteur de la position des Gaulois qui surveillent l'accès à la source. Le terrassement plus la tour font environ 40 m de hauteur. Devant la source de la Calerie la falaise mesure 40m. Les Gaulois ne pourront plus se réfugier derrière l'angle de la falaise.			
<i>Du haut de cette tour, de l'artillerie lançait des projectiles sur le point par où on l'abordait, et les assiégés ne pouvaient venir chercher de l'eau sans risquer leur vie</i>	Le haut de la tour doit pouvoir accueillir plusieurs scorpions. Ils dominent et gênent ceux qui protègent et contrôlent l'accès à la source. Il a fallu construire ce dispositif de tour sur terrassement pour enfin bloquer le passage vers la source donc l'approvisionnement en eau des Gaulois.			
<i>si bien que non seulement le bétail et les bêtes de somme mais encore la nombreuse population de la ville souffraient de la soif.</i>	La source doit avoir la capacité d'alimenter en eau la population de la ville, son bétail et plus de 2000 militaires Gaulois. C'est le dernier point d'alimentation en eau.			
<b>Chapitre 42</b>		Ca	Ca	Le
<i>Une aussi grave menace alarme les assiégés, qui, remplissant des tonneaux avec du suif de la poix et de minces lattes de bois, les font rouler en flammes sur nos ouvrages</i>	Les assiégés font rouler des tonneaux enflammés sur les mantelets et jettent des lattes de bois en feu sur la terrasse. Tout doit être à portée de jet manuel.			
<i>Un violent incendie éclate brusquement au milieu de nos ouvrages. En effet, tout ce qui avait été lancé sur la pente, étant arrêté par les mantelets et par la terrasse, mettait le feu à ces obstacles mêmes</i>	La terrasse est sur le même versant que la source où les Gaulois puisent de l'eau. La rivière doit être derrière la terrasse. La terrasse a du prendre feu partiellement car les tirs ont continués jusqu'à la fin de la bataille. Ceci implique qu'elle a du être construite en bois et en pierre peut être comme les murus Galicus dont César avait soigneusement noté le mode de construction.			
<i>L'action, en effet, se déroulait sur une hauteur, à la vue de notre armée, et des deux côtés on poussait de grands cris.</i>	Pas de corps à corps dans cette bataille. L'armée Romaine est en face des Gaulois. Beaucoup d'insultes et de provocations de toutes parts.			

<p><i>Aussi chacun s'exposait-il aux traits des ennemis et aux flammes avec d'autant plus d'audace qu'il avait plus de réputation, voyant là un moyen que sa valeur fût mieux connue et mieux attestée.</i></p>	<p>Malgrès les incendies les Romains ne combattent pas, ils provoquent les Gaulois pour se faire une réputation Les accès à l'oppidum doivent être impossible pour une telle situation.</p>			
<p><b>Chapitre 43</b></p>		Ca	Ca	Le
<p><i>César, voyant qu'un grand nombre de ses hommes étaient blessés, ordonne aux cohortes de monter de tous les côtés à l'assaut de la montagne et de pousser partout des clameurs pour faire croire qu'elles sont en train d'occuper les remparts.</i></p>	<p>La bataille vers la source avait commencé depuis un bon bout de temps avant que César demande à ses cohortes de faire semblant d'attaquer Uxellodunum de toutes parts afin d'alléger la pression des Gaulois du coté de la source.</p>			
<p><i>ils ne savaient que supposer sur ce qui se passait ailleurs, rappellent les soldats qui assaillaient nos ouvrages et les dispersent sur la muraille.</i></p>	<p>Une fois encore cette phrase démontre que l'oppidum doit être très grand. D'un point à un autre on ne sait pas ce qu'il s'y passe. Le système de communication intramuros des Gaulois n'est pas très évolué.</p>			
<p><i>les ruisselets qui alimentaient la source furent coupés par nos canaux souterrains et détournés de leur cours.</i></p>	<p>Des petits ruisseaux alimentent aussi la source. Ils sont détournés par des canaux souterrains en amont de la source bien entendu.</p>			
<p><i>Alors la source, qui ne tarissait jamais, fut brusquement à sec, et les assiégés se sentirent du coup si irrémédiablement perdus qu'ils virent là l'effet non de l'industrie humaine, mais de la volonté divine. Aussi, cédant à la nécessité, ils se rendirent.</i></p>	<p>Ce dernier extrait <u>démontre</u> que les Gaulois ne se sont jamais rendu compte que les Romains sappaient la source par-dessous. Il démontre aussi que les canaux creusés évacuent l'eau de la source à l'abris du regard des Gaulois.</p>			